

Paroles des femmes de ce temps là : Mémoires en fragments



## "entre la vie et la mort"

### *Nathalie Sarraute parle de son travail d'écrivain*

J'avais voulu montrer le travail de l'écrivain sur son texte. C'est un travail qui est généralement peu connu. Quand les gens vous interrogent, vous demandent : 'Eh bien, comment travaillez-vous ?' 'Comment cela se passe ?' on se borne toujours à leur dire les choses les plus banales et on ne va pas jusqu'à ce travail en profondeur qui est très dur, et qui constitue le travail sur le texte. J'avais donc pensé que ce serait intéressant de le montrer, montrer tous ces tropismes qui se développent chez l'écrivain quand il s'acharne justement à transformer en langage et en écriture tous ces mouvements intérieurs.

Pour *Entre la vie et la mort* j'avais voulu aussi, et c'est l'un des autres thèmes de ce livre, j'avais voulu montrer cette situation tragique de l'écrivain, qui a besoin de se sentir complètement seule, c'est excitant et stimulant cette solitude absolue, ce sentiment d'être en marge, ce sentiment d'être dans un domaine qui n'est qu'à vous, si petit qu'il soit, seul maître à bord, personne n'y pénètre, et personne ne le reconnaît, et le fait même que ce n'est pas reconnu, crée une excitation, quelque chose qui rend ce travail passionnant, et malheureusement on ne peut pas en rester là.

Et une fois que le travail est fait, il est absolument indispensable pour que le texte se mette à vivre, qu'il obtienne la collaboration des lecteurs, d'un lecteur, d'une autre conscience, qui lui donne vie, qui lui donne sa réalité, qui rassure aussi l'écrivain, en lui montrant ce qu'il lui a dit... ce n'était pas la folie, quelque chose d'aberrant, sans existence réelle, mais qui est vrai et qui existe.

Alors à ce moment-là, il se porte dehors vers les autres, il est content d'être pris, il est pris dans les deux sens, il est pris, on le publie et on le lit, et il retombe dans le social, il retombe dans cette banalité, dans cette apparence, il devient un personnage social, c'est exactement tout ce qu'il cherche à fuir quand il travaille. C'est ce double mouvement ('entre la vie et la mort') qui m'avait beaucoup intéressée."

Femmes en Mouvements N°4 Avril 78